

THÉÂTRE

« Le Dindon » de Maryse Estier revient : le Feydeau le plus réjouissant de la saison en tournée

David Rofé-Sarfati — 28 octobre 2026

Bonne nouvelle pour les amateurs de vaudeville : *Le Dindon* de Feydeau, dans la mise en scène endiablée de Maryse Estier, reprend la route cet automne. Portes qui claquent, quiproquos en cascade, troupe virtuose et satire féministe de la bourgeoisie : ce Feydeau, que nous avons qualifié de régal à sa création, se joue le 20 novembre à Saint-Germain-en-Laye, le 24 novembre à Arcachon et le 15 décembre à Rueil-Malmaison. Courez-y !

Les dates de la tournée

- **Vendredi 20 novembre 2026, 20h30** – Saint-Germain-en-Laye, Théâtre Alexandre-Dumas
- **Mardi 24 novembre 2026, 20h30** – Arcachon, Théâtre Olympia
- **Mardi 15 décembre 2026** – Rueil-Malmaison

Notre critique

Maryse Estier a décidé de lancer l'intrigue du Dindon dans la salle de bain des Vatelins, bourgeois désormais genevois. La metteuse en scène opte pour une poilade maîtrisée et y emmène tous ses comédiens. Un régal.

Poursuivie par un admirateur un brin trop pressant, Lucienne Vatelins (**Mariama Sylla**), épouse d'un notaire des plus respectables, trouve refuge non dans un salon cossu mais dans une salle de bain élégante. L'importun, loin d'être un inconnu, n'est autre que Pontagnac (**David Casada**), vieux camarade de son mari Crépin (**David Gobert**) et incorrigible coureur de jupons. Habitué à ce qu'on lui cède, il ne recule devant rien : plutôt que de sonner à la porte, il choisit une entrée pour le moins inattendue... il émerge de la lunette des toilettes de la salle de bain !

Maryse Estier embrasse pleinement les codes du vaudeville, car chez Feydeau, la situation frôle sans cesse l'absurde. Et : Lucienne, pourtant vertueuse, n'accepte de céder aux avances de Pontagnac qu'à la seule condition que son mari la trompe en premier. Et encore : Vatelins, irréprochable en apparence, cache une ancienne aventure avec une certaine Maggy, une Anglaise fougueuse qui débarque à Genève avec la ferme intention de raviver la passion.

La situation dégénère en un enchaînement de malentendus, de portes qui claquent et de rebondissements absurdes, notamment dans un hôtel où se croisent tous les personnages. À la fin, les apparences tombent, les tromperies sont révélées, et le vrai « dindon » de la farce – celui que l'on croyait prédateur – se retrouve puni de ses ambitions.

Le tourbillon comique est orchestré avec brio par Maryse Estier et sa troupe, qui manient l'art du tempo et de la rupture avec une virtuosité réjouissante. Chez Feydeau, le rythme est une mécanique d'orfèvre, réglée à la seconde près – et lorsque tout s'enchaîne avec justesse, les rires éclatent sans interruption, chaque scène rebondissant avec une énergie et une précision délicieusement contagieuses.

Le Dindon version Estier est un Feydeau résolument ancré dans son époque. Menée tambour battant, la pièce est une joyeuse et vive satire féministe de la bourgeoisie et des relations conjugales. Nul n'est épargné. Personne n'est innocent, et le ridicule (et le rire !) finit toujours par triompher.

***LE DINDON** de Feydeau – Adaptation et dramaturgie : Maryse Estier et Clémence Longy – Mise en scène : Maryse Estier – Avec Nicolas Avinée, David Casada, Marie Druc, Dylan Ferreux, David Gobet, Capucine Lhemanne, Clémence Longy, Mariama Sylla – Scénographie et lumières : Lucien Valle – Son : John Kaced – Costumes : Clément Vachelard – Chorégraphie et combats : Pavel Jancik – Durée : 1h50 environ – Tournée : 20 novembre 2026, Théâtre Alexandre-Dumas, Saint-Germain-en-Laye ; 24 novembre 2026, Théâtre Olympia, Arcachon ; 15 décembre 2026, Rueil-Malmaison*